

1

Une Approche de Recherche

2

basée sur les preuves

3

empiriques à propos de la

4

réponse sexuelle de la femme

5

6

7 **Auteure:** Jane Thomas, BSc

8 **Twitter:** <https://x.com/LrnAbtSexuality>

9 **LinkedIn:** <https://www.linkedin.com/in/learn-about-sexuality/>

10 **ResearchGate:** <https://www.researchgate.net/profile/Jane-Thomas-18>

11 **Site web de l'auteure:** <https://www.nosper.com>

12 **Adresse électronique:** jane.thomas@nosper.com

13 **Emplacement:** Royaume-Uni

14 **Divulgations :** toutes les recherches sont financées par les ressources privées de l'auteur.

15 **Remerciements :** tous mes remerciements à mon mari Peter pour son soutien technique et
16 moral ainsi qu'à mes fidèles followers sur les réseaux sociaux pour leurs encouragements
17 inlassables depuis de nombreuses années.

18 Résumé

19 **Contexte :** Les croyances actuelles créent des attentes irréalistes à propos de la réponse
20 sexuelle de la femme, ce qui conduit à des diagnostics erronés de dysfonction sexuelle féminine
21 et à des conseils inutiles pour les couples.

22 **Objectif :** Établir la nécessité de preuves empiriques pour soutenir une compréhension de la
23 réponse sexuelle de la femme.

24 **Méthode :** Une nouvelle approche de recherche remet en question les idées préconçues en
25 établissant les réalités auxquelles les couples sont confrontés dans leur vie sexuelle. Cet article
26 tente de répondre aux questions suivantes :

27 Quelles sont les hypothèses formulées sur la réponse sexuelle féminine ?

28 Quelles influences politiques et émotionnelles affectent la recherche sur la sexualité ?

29 Pourquoi l'orgasme féminin fait-il l'objet de débats mais l'orgasme masculin n'est jamais
30 mentionné ?

31 Qui est qualifié pour contribuer à notre compréhension de la sexualité féminine ?

32 Qu'est-ce qui constitue une preuve empirique de la réactivité ?

33 Comment la recherche sur la réponse sexuelle féminine peut-elle être améliorée ?

34 **Atouts et limites :** Cette approche fournit un compte rendu réaliste de la sexualité féminine.
35 Cependant, l'intérêt des hommes pour la réactivité féminine et le manque d'intérêt
36 correspondant des femmes signifient qu'un travail important est nécessaire pour mettre à jour
37 les croyances actuelles sur la réponse sexuelle féminine.

38 **Conclusion** : La croyance selon laquelle les femmes devraient atteindre l'orgasme lors des
39 rapports sexuels n'est pas confirmée par la recherche et n'aide pas les couples à comprendre
40 l'inadéquation du désir sexuel.

41 **Mots-clés** : dysfonctionnement sexuel féminin, preuves anecdotiques, réponse sexuelle
42 féminine, preuves empiriques.

43 **Langue dominante** : En cas de divergence ou d'incohérence entre cette traduction et l'original,
44 la version anglaise prévaudra.

45

46 **Table des matières**

47	Introduction	1
48	L'expérience masculine définit les attentes envers les femmes	2
49	La pornographie et les fantasmes créent des attentes chez les hommes	4
50	Comment les attentes irréalistes impactent les relations	5
51	Nous devons remettre en question les croyances et fournir des preuves	6
52	Les modèles conceptuels actuels génèrent des attentes erronées	8
53	Une compréhension plus réaliste de la réponse sexuelle	9
54	Conclusion	12

55 **Références** **13**

56

57 **Introduction**

58 Ces dernières années, les thérapeutes ont constaté des taux élevés de dysfonctionnement sexuel
59 chez les femmes, souvent associés à un manque de désir sexuel. Cela a suscité des inquiétudes
60 quant à d'éventuels diagnostics erronés et à la nécessité éventuelle de mettre à jour la définition
61 de la réponse sexuelle féminine. Cet article met en évidence les problèmes créés par les
62 croyances dominantes relatives à la réponse sexuelle féminine.

63 “it is time for the field to come together and resolve the differences
64 about models of female sexual response and diagnostic consequences.
65 We need to come to some consensus to move research and treatment
66 forward. Scientific theories and theoretical models need to be probed
67 and validated”

68 [Il est temps que les spécialistes de la question se rassemblent et
69 résolvent les divergences sur les modèles de réponse sexuelle
70 féminine et les conséquences diagnostiques. Nous devons parvenir à
71 un consensus pour faire avancer la recherche et le traitement. Les
72 théories scientifiques et les modèles théoriques doivent être examinés
73 et validés.] (Balon, 2022, pp. 3-4)

74 La sexologie doit encore s'établir comme une branche crédible de la science moderne. Les
75 sexologues utilisent de minuscules échantillons pour proposer des **modèles conceptuels** et des
76 **théories spéculatives**, qui ne sont jamais prouvées. Nous devons remettre en question les
77 hypothèses et les contradictions. Même le magazine Cosmopolitan a pris position et dénoncé
78 le point G (Kiefer, 2020) comme une fraude. Les rapports sexuels facilitent l'orgasme
79 masculin, mais il ne s'ensuit pas qu'ils devraient provoquer l'orgasme féminin (Hite, 1976).
80 Les hommes veulent des rapports sexuels et les femmes, se sentant obligées de satisfaire les
81 besoins masculins, veulent savoir comment les rapports sexuels pourraient être plus gratifiants.
82 Cela explique pourquoi seules les théories sensationnelles qui justifie les rapports sexuels
83 comme un plaisir féminin (comme les recherches de Masters et Johnson) attirent l'attention du
84 public.

85 Alors que les femmes utilisent profitent de simuler l'orgasme pour améliorer leur attrait, les
86 hommes se vantent de l'orgasme féminin pour renforcer leur orgueil. Pourtant, plutôt que
87 d'accepter que les gens ne sont pas toujours complètement authentiques, ces histoires sont
88 prises au pied de la lettre. **Les preuves anecdotiques** de l'orgasme féminin proviennent de
89 représentations médiatiques et de revendications d'orgasme non fondées. Il est nécessaire
90 d'expliquer ce que nous observons dans la réalité plutôt que de nous appuyer sur des modèles
91 théoriques. Il faut faire la différence entre l'activité qui motive une femme à jouir de sa propre
92 réponse à l'érotisme et l'activité d'accouplement qui la féconde.

93 **L'expérience masculine définit les attentes envers les 94 femmes**

95 La sexologie devrait offrir des perspectives alternatives. Les hommes s'attendent à ce que les
96 femmes désirent avoir des rapports sexuels, mais les femmes sont souvent tenues seules
97 responsables des conséquences de la libido masculine. Par exemple, les femmes sont humiliées
98 pour la prostitution tandis que les clients masculins sont anonymes. Les hommes sont rarement
99 tenus responsables des grossesses non désirées et des avortements. Pourtant, une nouvelle vie
100 est créée par deux personnes. Pour éviter cette réalité sexuelle, la plupart des adultes acquièrent
101 leur connaissance du plaisir sexuel à partir de représentations médiatiques et de fictions
102 érotiques, ce qui crée un écart entre les attentes et la réalité. La croyance selon laquelle les
103 femmes devraient avoir un orgasme avec un amant est utilisée pour promouvoir les rapports
104 sexuels auprès des femmes, qui sont guidées par l'intérêt accru des hommes pour les questions
105 sexuelles. Mais rien de ce qui se produit naturellement n'a besoin d'être promu.

106 Les niveaux élevés de dysfonctionnement sexuel féminin (résultant de la définition actuelle de
107 la réponse sexuelle féminine) semblent contredire l'hypothèse selon laquelle les femmes

108 atteignent l'orgasme lors des rapports sexuels. Les Margolin (2022) note : “The sexual response
109 model appears to treat a husband’s interest in sex as inherently normal and functional, and a
110 wife’s relative lack of sexual interest as inherently abnormal and dysfunctional” [Le modèle de
111 réponse sexuelle semble considérer l’intérêt d’un mari pour le sexe comme étant
112 intrinsèquement normal et fonctionnel, et le manque relatif d’intérêt sexuel d’une femme
113 comme étant intrinsèquement anormal et dysfonctionnel.] (pp. 1211-1212). Les femmes sont
114 naturellement insensibles mais, malgré l’absence d’explications logiques et scientifiques, elles
115 sont catégorisées comme dysfonctionnelles et humiliées par l’insuffisance sexuelle implicite.
116 Les femmes manquent de confiance en elles étant donné leur rôle passif dans les rapports
117 sexuels, mais l’affirmation selon laquelle les femmes atteignent l’orgasme lors des rapports
118 sexuels provoque une frustration sans fin.

119 L’impuissance peut amener un homme à penser que la vie ne vaut guère la peine d’être vécue.
120 Je n’ai personnellement jamais eu d’orgasme avec un amant et j’en ai conclu que le sexe est
121 avant tout un plaisir masculin. Mais je n’ai jamais eu le sentiment que ma vie ne valait pas la
122 peine d’être vécue parce que le sexe, présenté comme un plaisir, n’est qu’un devoir. Cependant,
123 je suis en colère que les recherches mettant en avant l’orgasme féminin dans le contexte de la
124 stimulation clitoridienne et de la masturbation féminine aient été ignorées par les scientifiques
125 pour des raisons politiques. Plutôt que de rejeter les résultats de recherches valables, les
126 sexologues devraient les interpréter d’une manière qui offre au public un compte rendu
127 cohérent et impartial de la sexualité basé sur des conclusions scientifiques.

128 **La pornographie et les fantasmes créent des attentes**

129 **chez les hommes**

130 Les attentes des hommes sont influencées par les croyances de la société et par la performance
131 des actrices porno. Ces influences font que les hommes perçoivent une partenaire féminine
132 comme dysfonctionnelle si elle ne réagit pas comme ils l'espèrent. Les hommes contrôlent la
133 définition de la sexualité féminine bien qu'ils n'aient jamais eu de clitoris ou de vagin et qu'ils
134 n'aient jamais été le récepteur d'un rapport sexuel. Pourtant, les hommes savent rarement si
135 leur partenaire se masturbe et ne peuvent nommer aucun attrait érotique féminin. Une
136 contraception fiable donne l'impression que les femmes veulent des rapports sexuels de la
137 même manière que les hommes. Un homme peut noter comment une femme se comporte et ce
138 qu'elle dit, mais il ne peut pas savoir ce qu'elle pense et ressent. La libido des hommes plus
139 jeunes les empêche d'accepter l'intérêt sexuel moindre des femmes, mais un homme plus
140 expérimenté peut être disposé à chercher des réponses au-delà des mythes. Les hommes aux
141 attentes irréalistes luttent pour atteindre leurs propres objectifs de performance et se sentent
142 responsables de procurer du plaisir féminin.

143 L'orgasme est une réponse du système nerveux central (Kinsey et al, 1953). Ce n'est pas un
144 choix conscient. Personne n'a besoin de dire aux hommes comment atteindre l'orgasme, car
145 atteindre l'orgasme est un processus fiable pour une personne réceptive. L'orgasme résulte d'un
146 engagement mental et physique proactif dans l'activité sexuelle. Si les femmes avaient des
147 orgasmes avec un amant, elles seraient capables d'expliquer leur excitation mentale, l'anatomie
148 et la stimulation impliquées. Les hommes seraient également familiarisés avec ces faits. La
149 libido des hommes les concentre sur les récompenses érotiques des relations. Mais les hommes
150 veulent-ils des affirmations d'orgasme de la part de femmes qui se conforment à ce qu'on attend

151 d'eux ou préféreraient-ils une amante qui a une attitude positive envers l'érotisme et investit
152 dans le sexe pour le bien de son partenaire ?

153 Tant qu'il y aura des hommes qui aiment entendre les histoires d'orgasme des femmes, il y aura
154 toujours des femmes pour les raconter. Mais ces affirmations d'orgasme ne sont d'aucune utilité
155 pour personne. Elles ne peuvent pas être expliquées ou même décrites de manière suffisamment
156 détaillée pour être utiles. Elles n'aident pas non plus les hommes à comprendre que les femmes
157 ont des besoins émotionnels plutôt que sexuels. Une femme cessera d'investir dans les besoins
158 sexuels d'un homme si elle ne parvient pas à obtenir les récompenses émotionnelles qu'elle
159 espère d'une relation.

160 **Comment les attentes irréalistes impactent les 161 relations**

162 Les rapports sexuels sont essentiels à la fonction reproductive masculine et contribuent au bien-
163 être émotionnel des hommes. La fonction sexuelle masculine est définie en termes de rapports
164 sexuels car la reproduction dépend de l'excitation masculine (érection) et de l'orgasme
165 (éjaculation). La fonction sexuelle féminine est également définie en termes de rapports
166 sexuels, même si une femme peut être enceinte sans jamais être excitée ou avoir d'orgasme.
167 Bien que les femmes puissent apprécier le réconfort émotionnel que procure l'acte sexuel, leur
168 bien-être émotionnel ne dépend pas de la stimulation génitale. Les hommes parlent plus de
169 l'orgasme féminin que les femmes, estimant qu'il est essentiel à la volonté sexuelle des
170 femmes.

171 Même si vous avez le courage de demander aux femmes ce qu'est l'orgasme (comme je l'ai
172 fait), elles n'ont aucune explication logique à offrir. Ces femmes, qui se vantent d'avoir un
173 orgasme conformément aux croyances de la société, sont offensées lorsqu'on leur demande

174 d'expliquer leurs orgasmes. Les femmes se sentent obligées de dire qu'elles ont un orgasme
175 pour répondre aux attentes des hommes. Même les sexologues femmes me renvoient à un livre
176 plutôt que de me donner leur avis personnel. Je ne vois aucune preuve de ces orgasmes que les
177 femmes ne puissent expliquer logiquement à une autre femme. La détermination à croire à ces
178 orgasmes semble l'emporter sur toutes les objections rationnelles.

179 L'orgasme masculin est presque inévitable, mais il n'est pas cité par les hommes comme leur
180 principale motivation pour avoir des rapports sexuels. L'hypothèse selon laquelle l'orgasme
181 est essentiel à une vie sexuelle épanouissante n'est pas fondée et n'est pas étayée par des
182 recherches. En promouvant des orgasmes irréalisables, les thérapeutes contribuent à ce que les
183 femmes et leurs partenaires se sentent sexuellement inadéquats. Des attentes irréalistes mettent
184 à rude épreuve les relations, provoquant du ressentiment et de l'insatisfaction lorsque les
185 couples ne parviennent pas à atteindre ce qu'on leur dit être possible. Cela conduit à l'embarras
186 et à un sentiment de honte, ce qui rend difficile pour les couples de communiquer sur la
187 fréquence des rapports sexuels.

188 **Nous devons remettre en question les croyances et**
189 **fournir des preuves**

190 L'hypothèse selon laquelle les femmes atteignent l'orgasme avec un amant est fondamentale
191 pour comprendre la sexualité féminine, mais elle n'est jamais remise en question. Personne ne
192 fait de distinction entre la femme moyenne et celles qui encouragent l'orgasme pour gagner
193 leur vie. Une vision honnête du sexe implique d'examiner tous les scénarios possibles plutôt
194 que de limiter la discussion aux rapports sexuels. Les femmes peuvent accepter des rapports
195 sexuels dans une relation amoureuse et pourtant se sentir violées si un homme obtient des
196 rapports sexuels d'elles sans leur consentement. Les éducateurs doivent expliquer comment

197 une femme peut être excitée par la perspective d'un rapport sexuel à une occasion mais pas à
198 une autre, même avec un partenaire attirant.

199 Notre description de la réponse sexuelle doit être cohérente. Par exemple, l'orgasme masculin
200 dépend de **la stimulation directe du pénis**, tandis que les femmes sont supposées opter pour
201 **une stimulation clitoridienne indirecte** (selon les théories actuelles justifiant les rapports
202 sexuels). William Masters et al (1995) ont confirmé : “certainly, it is easier for most women to
203 be orgasmic during masturbation than during intercourse. [...] For most women, masturbation
204 involves some form of stimulation of the clitoris, whereas with intercourse, the clitoris is only
205 stimulated indirectly” [Certes, il est plus facile pour la plupart des femmes d'atteindre
206 l'orgasme pendant la masturbation que pendant les rapports sexuels. [...] Pour la plupart des
207 femmes, la masturbation implique une certaine forme de stimulation du clitoris, alors que lors
208 des rapports sexuels, le clitoris n'est stimulé qu'indirectement] (p. 587). Pourtant, très peu de
209 femmes expliquent en quoi les rapports sexuels diffèrent de la masturbation. Pour la plupart
210 des femmes, les rapports sexuels sont le seul moment où leurs organes génitaux sont stimulés.
211 Elles parlent de l'acte sexuel plutôt que de montrer une quelconque connaissance des
212 techniques sexuelles (stimuli érotiques et physiques) axées sur l'orgasme. Les femmes
213 apprécient l'acte sexuel comme un moyen d'exprimer leur affection plutôt que d'atteindre
214 l'orgasme.

215 J'ai constaté que la masturbation fonctionne à tous les coups (à partir de 17 ans) mais que rien
216 ne fonctionne avec un partenaire (à partir de 18 ans). Les experts m'ont dit que j'étais
217 parfaitement normale. J'étais en colère par l'écart entre les attentes et la réalité. Les experts
218 n'avaient aucune explication, alors j'ai approché le public en partant du principe que toute
219 personne capable d'avoir un orgasme serait capable d'expliquer les excitations érotiques qui
220 provoquent son excitation, l'anatomie impliquée dans l'orgasme et la technique de stimulation.

221 **Les modèles conceptuels actuels génèrent des attentes**

222 **erronées**

223 Nous manquons encore de matériel pédagogique et d'informations d'auto-assistance qui
224 offrent une vision réaliste et impartiale de la sexualité humaine et expliquent son rôle dans les
225 relations. Si nous accordons plus de valeur aux orgasmes des femmes lorsqu'ils se produisent
226 avec un amant que s'ils se produisent seules, nous devrions fournir une justification scientifique
227 à cette préférence. Nous pouvons accepter toute une gamme d'expériences sexuelles féminines,
228 mais si elles sont enregistrées par des scientifiques en termes d'excitation et d'orgasme, elles
229 doivent être crédibles.

230 Les scientifiques étudient la réponse sexuelle féminine car, contrairement à la fiction érotique,
231 dans la vie réelle, les femmes n'atteignent pas l'orgasme de manière aussi fiable que les
232 hommes. Mais nous devons faire la distinction entre comprendre la réponse sexuelle féminine
233 et promouvoir les rapports sexuels comme un plaisir féminin. Shere Hite (1976) a noté : "We
234 have arrived at a point in our thinking as a society where it has become acceptable for women
235 to enjoy sex, as long as we are fulfilling our roles as women – that is, giving pleasure to men..."
236 [Nous sommes arrivés à un point dans notre réflexion en tant que société où il est devenu
237 acceptable pour les femmes de jouir du sexe, à condition que nous remplissions notre rôle de
238 femmes, c'est-à-dire que nous donnions du plaisir aux hommes...] (p. 61). Historiquement, les
239 hommes ont défini la réactivité des femmes, mais plus récemment, de nombreuses sexologues
240 femmes contribuent également à la recherche. De plus, on suppose que des milliards de femmes
241 ont une expérience quotidienne de l'orgasme. Pourtant, la réponse sexuelle féminine reste mal
242 comprise.

243 On suppose qu'une femme a besoin de diplômes universitaires pour donner des conseils sur
244 l'orgasme, mais la profession de sexologue devrait accueillir les contributions de femmes ayant
245 une gamme d'expériences sexuelles. La seule qualification dont une femme a besoin pour faire
246 des recherches sur la sexualité féminine est une détermination à fournir des explications sur les
247 comportements et les réponses des femmes. Les preuves de la réponse sexuelle féminine
248 doivent provenir des femmes qui ont confiance en elles pour parler de leur excitation (en tant
249 que réponse aux stimuli érotiques) et de l'orgasme résultant d'une activité qu'elles initient
250 elles-mêmes. Toutes les femmes ne sont pas au courant de l'orgasme (Kinsey et al, 1953), nous
251 ne pouvons donc pas savoir si une femme a l'expérience pertinente. Pour donner des conseils
252 sur l'orgasme, une femme doit savoir comment se masturber jusqu'à l'orgasme. Pour donner
253 des conseils sur le plaisir sexuel, elle doit également avoir l'expérience d'une relation sexuelle
254 où elle et son partenaire ont exploré une variété de jeux sexuels et ont communiqué sur des
255 techniques de plaisir sexuel.

256 **Une compréhension plus réaliste de la réponse 257 sexuelle**

258 “The history of science is part of the history of the freedom to observe, to reflect, to experiment,
259 to record, and to bear witness” [L'histoire des sciences fait partie de l'histoire de la liberté
260 d'observer, de réfléchir, d'expérimenter, d'enregistrer et de témoigner.] (Kinsey et al, 1948, p.
261 v). La curiosité est fondamentale pour la recherche scientifique, mais beaucoup de gens
262 rejettent le raisonnement et les résultats de recherche qui expliquent la réactivité sexuelle. La
263 science implique de poser des questions difficiles et de remettre en question les croyances
264 émotionnelles. Les scientifiques devraient révéler des vérités qui illustrent les idées fausses et
265 l'ignorance des croyances populaires plutôt que de proposer des théories qui soutiennent les
266 croyances traditionnelles sur le rôle sexuel des femmes.

267 Étant donné la rareté des financements, une approche rentable est utile. Nous pouvons utiliser
268 la déduction logique pour tirer des conclusions à partir des sources de **preuves empiriques**
269 suivantes :

270 (1) **Interpréter les résultats de recherches antérieures concernant la réactivité sexuelle féminine**, en suggérant d'éventuels préjugés politiques et des hypothèses erronées.

272 (2) **Expliquer les précédents biologiques qui fournissent des preuves de la réactivité sexuelle féminine**, en comprenant la nature des rapports sexuels et la manière dont la réactivité sexuelle apparaît.

275 (3) **Discuter des comportements sexuels des hommes et des femmes qui reflètent la réactivité**, en distinguant les comportements qui indiquent une réactivité sexuelle élevée et une faible réactivité sexuelle.

278 (4) **Identifier les caractéristiques clés de la réponse sexuelle humaine**, en analysant la réponse sexuelle masculine de manière explicite et détaillée et en la comparant à son équivalent féminin.

281 (5) **Définir la réponse sexuelle féminine comme une réponse mentale aux stimuli érotiques**, en spécifiant les techniques d'orgasme explicites des femmes et en les comparant à leur équivalent masculin.

284 (6) **Considérer la réponse sexuelle féminine comme une réponse émotionnelle à un amant**, en écoutant ce que les femmes disent à propos des rapports sexuels et de l'orgasme.

286 L'avantage de cette approche est qu'elle fournit une description complète et cohérente de la sexualité qui différencie la vie réelle des mythes et des vœux pieux. Nous devons étayer les affirmations concernant l'orgasme en établissant que les femmes comprennent ce qu'implique la réponse sexuelle. Nous devons tenir compte des pressions politiques et émotionnelles

290 exercées sur les femmes pour qu'elles disent qu'elles ont un orgasme. Ce n'est pas que les
291 femmes mentent nécessairement ; il n'existe tout simplement pas de définition adéquate de ce
292 qu'implique la réponse sexuelle. Il n'existe pas non plus de recherche établissant les faits de la
293 réponse sexuelle féminine : quand elle se produit, comment elle se produit et à quel point elle
294 est courante dans la population. Les gens restent silencieux sur les sujets sexuels parce qu'ils
295 manquent de confiance en leur compréhension, qui est basée sur quelque chose qui n'existe
296 pas. Elles ne peuvent pas justifier logiquement leurs croyances émotionnelles. Mon travail a
297 reçu le soutien, même des hommes, car certaines personnes veulent des explications logiques
298 auxquelles elles peuvent s'identifier.

299

300 **Conclusion**

301 (1) **Les preuves anecdotiques** de la réponse sexuelle féminine incluent la bravade sexuelle et
302 la pornographie, ce qui rend difficile même pour les scientifiques d'accepter la réalité de la
303 sexualité des femmes.

304 (2) **Les conseils irréalistes** n'aident pas les couples à comprendre comment tirer le meilleur
305 parti de leur relation sexuelle en acceptant que les hommes et les femmes bénéficient de
306 récompenses émotionnelles et sexuelles différentes.

307 (3) **Les preuves empiriques** de la réponse sexuelle féminine incluent l'interprétation des
308 recherches antérieures, des précédents biologiques, des comportements sexuels et des
309 caractéristiques de la réponse sexuelle.

310 (4) **Un compte rendu réaliste de la sexualité** doit décrire explicitement la réponse sexuelle et
311 fournir des explications sur ce que nous observons dans notre culture adulte et dans les relations
312 sexuelles des couples.

313 Références

- 314 Balon, Richard. Is Basson's model of sexual response relevant? A commentary. *Journal of Sex & Marital Therapy* 48.1 (2022): 1-4.
- 315 Kiefer, Elizabeth. *Debunking the G-spot myth: the G-spot doesn't Exist*. Accessed June 4th, 2024. <https://www.cosmopolitan.com/interactive/a32037401/g-spot-not-real/>
- 316 Margolin, Leslie. Eros under patriarchy: A study of Basson's 'sexual response model'. *Psychology & Sexuality* 13.5 (2022): 1204-1213.
- 317 Masters, William, Johnson, Virginia & Kolodny, Robert. *Human Sexuality*. HarperCollins. 1995.
- 318 Hite, Shere. *The Hite report*. Macmillan Publishing Company. 1976.
- 319 Kinsey, Alfred, Pomeroy, Wardell, & Martin, Clyde. *Sexual Behavior in the Human Male*. Indiana University Press. 1948.
- 320 Kinsey, Alfred, Pomeroy, Wardell, Martin, Clyde & Gebhard, Paul. *Sexual Behavior in the Human Female*. W.B. Saunders Company. 1953.